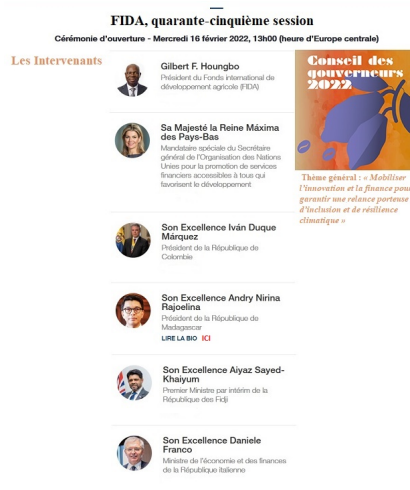




Le FIDA (Fonds international de développement agricole) est une institution financière internationale et un organisme spécialisé des Nations Unies dont le siège est situé à Rome, centre névralgique des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Le FIDA investit dans les populations rurales en les dotant des moyens de réduire la pauvreté, d'accroître la sécurité alimentaire, d'améliorer la nutrition et de renforcer leur résilience. Depuis 1978, il a octroyé 23,2 milliards d'USD sous la forme de prêts à faible taux d'intérêt et de dons, dans le cadre de projets dont quelque 518 millions de personnes ont bénéficié.



Le 16 février 2022 à Rome, avec pour thème général « **Mobiliser l'innovation et la finance pour garantir une relance porteuse d'inclusion et de résilience climatique** »

, les dirigeants mondiaux ont appelé à investir de manière urgente et innovante pour aider les communautés rurales des pays les plus pauvres du monde à s'adapter aux changements climatiques. S'exprimant à l'ouverture de la 45<sup>e</sup> session annuelle du Conseil des gouverneurs à laquelle ont participé 177 États membres du Fonds international de développement agricole (FIDA) des Nations Unies, les dirigeants ont explicitement souligné la vulnérabilité des petits producteurs agricoles aux événements météorologiques violents, **comme les tempêtes qui ont dévasté Madagascar ces dernières semaines, tuant au moins 121 personnes et détruisant plus de 176.000 hectares de terre**



Le Président de la République de Madagascar, Andry Rajoelina

« Ce lourd bilan laissé par ces cyclones cause davantage de difficultés pour les paysans mais aussi pour le pays », a déclaré **le Président Andry Rajoelina** lors de la cérémonie d'ouverture officielle de cette 45<sup>e</sup> session annuelle du Conseil des gouverneurs du FIDA. Le Président de la République de Madagascar a appelé les autres dirigeants africains à élaborer un plan continental de développement agricole et à s'attaquer aux risques que font peser les changements climatiques. «

*Mutualisons nos forces, nos potentiels et nos savoir-faire afin que nos pays atteignent l'autosuffisance alimentaire et que nos jeunes aient de l'emploi* »

, a-t-il déclaré, entre autres, en visioconférence (

[VIDEO ICI](#)

).



Le Président du FIDA, M. Gilbert F. Houngbo

Dans son allocution d'ouverture, le 6<sup>e</sup> président du FIDA, depuis le 1<sup>er</sup> avril 2017, **le Togolais Gilbert Fossoun Hougbo**

, a souligné que les petits producteurs sont durement touchés par une crise qu'ils n'ont pas déclenchée et qu'ils ne reçoivent pourtant actuellement que 01,7% des financements climatiques. Cette inéquité est au cœur du problème.

*« La pandémie et les changements climatiques ont mis en évidence la vulnérabilité des petits producteurs et l'inéquité suivante : les personnes qui produisent un tiers de la nourriture mondiale ne reçoivent qu'environ six centimes pour chaque dollar de nourriture qu'elles produisent. Il n'y a pas de développement durable ni de résilience sans davantage d'équité »*

, a-t-il conclu.

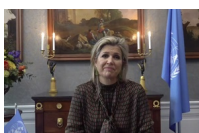


M. Aiyaz Sayed-Khaiyum, Premier ministre par intérim des Fidji

S'exprimant depuis un pays insulaire qui a été frappé par 14 cyclones depuis 2016, **M. Aiyaz Sayed-Khaiyum**

, Premier ministre par intérim des Fidji, a également souligné la vulnérabilité des agriculteurs ruraux face aux conditions météorologiques extrêmes.

*« Nous disons souvent que nos pays sont en première ligne face aux changements climatiques. Nos populations rurales sont en première ligne de la première ligne. Il ne fait aucun doute que l'éradication de la pauvreté rurale exige une approche radicalement nouvelle au renforcement de la résilience rurale. Et comme ils sont parmi les pays les plus vulnérables du monde, les petits États doivent faire l'objet d'une attention particulière, d'un accès rapide aux ressources et de solutions sur mesure ».*



S.M. la Reine Máxima des Pays-Bas

Nombre de ces solutions nécessitent d'avoir accès à des financements, selon **S.M. la Reine Máxima des Pays-Bas**

, Mandataire spéciale du Secrétaire général des Nations Unies pour la promotion de services financiers accessibles à tous qui favorisent le développement (UNSGSA).

« *L'agriculture emploie deux tiers des personnes en Afrique subsaharienne et représente près d'un tiers du PIB. Pourtant, les petits producteurs ruraux sont systématiquement sous-financés – et c'est encore plus vrai depuis la pandémie.*  L'occasion est donnée au secteur privé conscient de ses responsabilités d'innover et de contribuer à combler le déficit mondial de financement de 170 milliards de dollars, afin d'aider les petits producteurs à accéder au crédit et aux marchés ».



Iván Duque Márquez, Président de la Colombie

**Iván Duque Márquez, Président de la Colombie**, a également souligné l'importance de « *faire bon usage des possibilités offertes par l'innovation et par les financements pour parvenir à une reprise inclusive et résiliente face aux changements climatiques dans laquelle les petits producteurs ont, ou vont avoir, un rôle de premier plan* ».



Daniele Franco, Ministre de l'Economie et des Finances de la République italienne

En réponse à la menace que les changements climatiques font peser sur les populations rurales, **Daniele Franco, Ministre de l'Économie et des Finances de la République italienne**, a déclaré que cette année, l'Italie multipliera par trois sa contribution aux financements climatiques mondiaux, pour atteindre un niveau annuel d'environ 1,5 milliard d'USD par an jusqu'en 2026. « *Les changements climatiques, la dégradation de l'environnement et le recul de la biodiversité sont une menace immédiate pour les ressources naturelles, ainsi que pour la vie et les moyens d'existence des populations rurales* », a-t-il constaté.

En 2020, la faim dans le monde a augmenté. Cette augmentation est due en grande partie aux changements climatiques, à la pauvreté et aux conséquences de la COVID-19. Une personne sur 10 dans le monde souffre aujourd'hui de la faim.

Dans les trois prochaines années, le FIDA consacrera au moins 40% de ses ressources de base au financement de l'action climatique. Il vise à lever 500 millions d'USD pour son fonds climatique ASAP+ dont l'objectif est de devenir le plus gros fonds qui canalise des financements climatiques vers les petits producteurs.

**Recueillis par Jeannot Ramambazafy  
Source: IFAD Rome**